

## LA SANTÉ PSYCHOLOGIQUE DU PASTEUR

**Dr Montagu BARKER**

*Sujet tabou ? Il n'y en a pas pour ce preux d'Écosse qu'est le Dr Montagu BARKER ! Riche de sa compétence scientifique - il a enseigné la psychiatrie à l'Université de Bristol - et d'une longue expérience dans l'aide spécialisée aux chrétiens et aux pasteurs, il traite des problèmes particuliers de ces derniers dans ses cours annuels à la Faculté évangélique (depuis 1982).*

*Un grand merci à Mlle Katie BEEL, étudiante à la faculté, d'avoir résumé et traduit en français, claire et facile à lire, une synthèse écrite par le Dr BARKER.*

Il est rare qu'un cours en faculté de théologie, ou à l'institut biblique, traite de la personnalité et des besoins psychologiques du pasteur, ou encore de la façon dont le pasteur peut s'occuper de sa propre santé psychologique. Cependant, il est inquiétant de voir le nombre de pasteurs qui ont des problèmes psychiatriques, souvent à cause des tensions et des déceptions du ministère. Cet article essaie de regarder en face cet aspect négligé de la vie pastorale.

### ***L'appel au ministère***

Dans quelle mesure l'appel du pasteur est-il lié à ses besoins psychologiques personnels ? C'est une question délicate. Ce n'est pas notre intention de nier l'action divine dans l'appel au ministère, mais il est important que nous reconnaissons que celui que Dieu appelle est un être humain, pécheur, avec des besoins humains et des motifs mélangés. Il existe certaines « attractions » de la vie pastorale : c'est un travail varié, sans trop de routine, où on a le contrôle de son temps sans la direction d'un patron. C'est aussi une situation avec une certaine mesure de sécurité ; elle offre un cadre de relations structurées, mais limitées, où on a le respect d'une communauté. Parfois, il faut l'admettre, le ministère offre la possibilité de réussite après un échec, dans le monde séculier. Une autre tendance particulière, de nature plus spirituelle, c'est l'idée d'expier les fautes du passé par la consécration totale à Dieu dans le ministère. Ces motivations humaines pour s'engager dans la vie pastorale nous sont souvent cachées, mais quand ces aspirations cachées ne sont pas réalisées, le pasteur peut éprouver anxiété, déception et remettre en question son appel. Mieux vaut admettre, devant Dieu et avec quelques amis proches, les facteurs humains qui nous attirent vers le ministère pour conserver l'appel de Dieu face aux circonstances de la vie pastorale qui nous déçoivent.

### ***Les attentes du pasteur***

De la même façon, il est important que le pasteur regarde en face ses attentes et même ses rêves en ce qui concerne le ministère. Sinon, il risquera la dépression lorsqu'il se rendra compte que ses attentes les plus chères ne se sont jamais réalisées ou ne se réaliseront plus. Certains, par exemple, se consacrent à un travail parmi les jeunes, mais trouvent qu'après un certain âge, leur rapport avec les jeunes n'est plus le même. D'autres s'imaginent être un grand prédicateur, mais ne se trouvent jamais dans une Église où ce ministère pourrait être apprécié. D'autres, encore, rêvent d'un grand nombre de conversions par leur ministère, mais cela n'arrive pas. Ce sont ces rêves très

humains qui poussent certains à continuer un ministère qui n'est plus utile, ou pour lequel ils ne sont plus adaptés - ce qui entraîne des conséquences psychologiques. Admettre le caractère humain de telles attentes nous aide à accepter que Dieu nous utilise de façon autre que nous ne l'avons imaginé et que d'autres nous succèdent dans un ministère particulier. Quand nous regardons la vie des «grands hommes» de Dieu, nous pouvons constater des déceptions humaines - Moïse n'est jamais entré dans la Terre Promise, David n'a pas pu construire le temple, des missionnaires pionniers n'ont pas vu le fruit de leur travail d'évangélisation. D'autres leur ont succédé. Luther a dit que beaucoup de « grands » au regard de Dieu semblaient avoir échoué aux yeux du monde.

Le ministère d'Élie illustre un phénomène particulier dans ce domaine : Dieu l'a utilisé de façon spectaculaire sur le Mont Carmel (1 Rois 18) mais ensuite il passe par une dépression. Avait-il mis sa confiance plus dans le spectaculaire qu'en Dieu ? Quoi qu'il en soit, il arrive souvent qu'un homme utilisé par Dieu à très haut niveau pendant un moment, s'écroule face à un ministère ordinaire. De la même façon, des missionnaires ou des pasteurs trop attachés à un travail qui a connu la bénédiction de Dieu dans le passé, sont touchés par - ou sombrent dans - la dépression lorsqu'ils se rendent compte que cette bénédiction ne se reproduit pas ailleurs.

Il existe une différence entre rêves personnels et vision pour le ministère. Mieux vaut laisser tomber nos rêves personnels et entretenir notre vision par la prière et par la collaboration avec d'autres, tout en sachant que Dieu peut toujours changer nos projets, pour le bien de notre ministère et de notre santé psychologique.

### ***L'arrière-plan familial et la personnalité du pasteur***

Le pasteur est un être humain et, comme pour tous les autres, l'arrière-plan familial influence sa personnalité et son comportement. Ce n'est pas le seul facteur déterminant, mais la famille joue néanmoins un rôle important dans la santé psychologique de l'adulte. Par exemple, la perte d'un parent pendant l'enfance accentue la tendance à la dépression plus tard dans la vie. L'absence d'un père pendant la période de puberté conduit souvent à des problèmes sexuels chez une femme. Ces tendances ne sont pas plus ou moins marquées dans les foyers pastoraux, mais le couple pastoral aura peut-être plus de difficulté à les accepter face à l'attente de l'Église concernant le foyer pastoral.

La personnalité du pasteur, elle-même, structurée par des influences génétiques, culturelles et familiales, va contribuer au développement de son ministère, à ses relations avec d'autres chrétiens et à son mariage. Ce n'est pas que Dieu ne puisse utiliser des gens avec une personnalité estropiée ou excentrique. John Wesley, par exemple, très attaché à sa mère énergique, lui devant son énergie, sa discipline et sa tendance à sur-organiser, mais on pourrait dire que sa relation avec sa mère contribua à la perplexité de ses relations avec les femmes et à un mariage désastreux. L'évangéliste britannique George Burton offre un autre exemple : élevé dans les bas quartiers de Glasgow, il avait une personnalité violente et indisciplinée. Dieu l'a utilisé de façon unique dans l'évangélisation de la population ouvrière de l'« East End » de Londres, mais il montrait toujours une agressivité pénible dans les relations avec les membres de son équipe et avec les autres pasteurs.

Ce qui importe dans cette question de personnalité, c'est que le pasteur la connaisse et en prenne la responsabilité dans son ministère et ses relations avec autrui. Il doit prendre en compte les aspects de sa personnalité que d'autres trouvent difficiles, pour ne pas mal interpréter des situations conflictuelles. Une partie de la formation du psychiatre est de faire le bilan de sa propre personnalité et de son arrière-plan, pour prendre conscience de ce qui pourrait gêner son travail avec ses patients. Un exercice semblable pourrait amener à une plus grande maturité personnelle dans le ministère.

## ***Le pasteur et sa famille***

Deux aspects de la vocation pastorale touchent le pasteur et sa famille d'une façon qu'on reconnaît rarement selon son importance. Le premier est la condition financière difficile que connaissent beaucoup de familles pastorales. Ces familles sont classées comme économiquement faibles, mais souvent on attend d'elles un style de vie correspondant à celui de la classe moyenne, avec un revenu plus élevé. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne l'hospitalité. Le deuxième aspect est la mobilité qui caractérise de plus en plus la vie pastorale. Dans certaines unions d'Eglises, le pasteur change de poste tous les deux ou trois ans. Ces deux facteurs constituent un fardeau qui est souvent plus lourd pour la femme et les enfants que pour le pasteur lui-même.

C'est souvent la femme du pasteur qui succombe en premier à la pression psychologique de la vie pastorale. Elle aussi avait, peut-être, ses propres attentes et motivations cachées en épousant un pasteur. Jean Coggan, la femme d'un ancien Archevêque de Cantorbéry, raconte dans un livre que, pendant les premières années de mariage, elle se sentait contente et utile dans l'engagement avec son mari dans le ministère auprès des paroissiens très pauvres à Londres. Puis, ils ont déménagé au Canada où son mari est devenu le doyen d'une faculté de théologie. Elle n'avait plus rien d'utile à faire sinon d'être chauffeur de taxi pour les étudiants ! C'est là qu'une dépression a obscurci sa relation avec Dieu et avec son mari.

A part la déception concernant ses propres attentes, la femme du pasteur, comme la femme du médecin ou du psychologue, doit vivre la tension qui consiste à avoir un mari qui s'occupe des autres. Mais, finalement, c'est le sentiment de ne pas être suffisamment aimée ou soutenue qui l'amènera à des problèmes psychologiques. Ceci est aggravé par le fait qu'elle ne peut pas protester en ayant la conscience tranquille, parce que c'est le service de Dieu et de l'Église qui semble éloigner son mari d'elle. Souvent la femme a accepté la consécration de son mari pendant les premières années de mariage ; mais lorsque les enfants commencent à grandir, l'absence du mari pose de plus en plus de problèmes.

Il est vrai aussi que le pasteur aura davantage tendance à succomber à la pression psychologique, engendrée par son travail, si l'amour et le soutien de sa famille lui manquent. Certaines études ont prouvé que ce sont les pasteurs qui ont des difficultés dans le domaine affectif qui ont le plus tendance à avoir des problèmes psychologiques. Il est donc important pour un pasteur de s'occuper de sa vie conjugale et de sa propre famille. C'est aussi important pour son ministère et pour l'Église. Un foyer heureux donnera au pasteur les ressources dont il a besoin pour s'occuper des autres. Un mariage difficile et des enfants rebelles remettront en cause son rôle de pasteur, ce qui sera une source de grande tension psychologique. Il faudrait que les responsables de l'Église veillent à ce que le pasteur se sente libre de passer du temps avec sa famille, qu'il prenne au sérieux son rôle de mari et de père, en consacrant aux siens des moments de convivialité et d'activités en famille.

## ***La relation du pasteur avec les membres de son Église***

Dans le monde médical, on sait que ceux qui s'occupent des autres ont eux-mêmes besoin de soutien. Là, on trouve des stages de formation continue, des groupes de soutien et même de la psychothérapie pour les psychiatres. On pourrait se demander quelles sont les structures de soutien pour le pasteur ?

Nous pouvons présenter, de façon caricaturale, deux modèles de ministère qui empêchent que le soutien vienne de l'Église locale elle-même. Le premier, c'est le pasteur « P.D.G » qui dirige

l'Église comme s'il dirigeait une entreprise. Le programme de l'Église marche bien, la qualité de l'organisation est impressionnante et souvent l'Église connaît une croissance considérable. L'inconvénient de ce style, c'est que le pasteur n'est pas impliqué sur le plan personnel avec les membres de l'Église. Ses amitiés sont plutôt avec d'autres pasteurs. Le deuxième modèle est celui du pasteur « cure d'âme ». Son ministère est centré sur les gens et les visites. Il semble être plus impliqué sur le plan personnel que le pasteur P.D.G., mais c'est souvent les « gens à problèmes » qui envahissent sa maison et lui prennent tout son temps. Il n'établit pas de liens normaux avec les membres de l'Église. Il se peut aussi qu'il n'ait pas de formation suffisante pour ce travail et pas d'accès non plus aux structures de soutien ouvertes normalement à ceux qui travaillent dans ce domaine.

Dans le passé, les facultés de théologie, de style plutôt institutionnel, avaient tendance à couper les étudiants de la vie des Églises locales avec une vie culturelle intérieure bien organisée. Cette pratique encourageait une mentalité d'autosuffisance dans le clergé, et le pasteur cherchait son soutien parmi ses amis pasteurs. Mais les pastorales sont-elles des lieux de communion véritable ? Les médecins soignent mal d'autres médecins, les juristes donnent de mauvais conseils à d'autres juristes : il est difficile d'être le pasteur d'un pasteur, ou d'admettre ses propres échecs devant un autre pasteur.

Il nous semble qu'il est plus biblique que le pasteur s'insère, d'une façon véritable, dans la vie de l'Église où il est pasteur, et qu'il profite de la communion fraternelle des membres de son Église. Il n'est pas prudent que le pasteur fasse part à tout le monde de ses problèmes personnels, mais il est normal qu'il ait de vrais amis dans l'assemblée, avec qui il peut parler ouvertement, auprès de qui il peut trouver un soutien, de l'amour et faire part des problèmes du ministère. Même le Christ a choisi de vivre dans un cercle de disciples où il avait quelques amitiés plus proches. Il s'est confié à ses amis et leur a demandé de l'accompagner dans ses moments les plus difficiles. Il nous semble bon, pour la maturité de l'Église locale et pour le pasteur, que celui-ci prenne sa place avec les autres membres de l'Église au sein du corps dont le Christ est le chef. Michael Griffiths, dans son livre *Belle, mais délaissée. L'Église, joyau de Dieu*<sup>(1)</sup>, écrit : « Une bonne partie des problèmes qui poussent les chrétiens à avoir recours à un conseiller se poserait-elle s'ils avaient reçu un bon enseignement sur le sens de la communauté et s'ils avaient été pleinement intégrés dans la chaleureuse communion du peuple de Dieu ? »

## **Conclusion**

En ce qui concerne la santé psychologique du pasteur, nous pouvons dire qu'il est important que tous reconnaissent que le pasteur et sa famille restent des êtres humains. Leur vocation pastorale ne les exempte pas des pressions psychologiques qu'engendrent la vie en général et la fonction pastorale en particulier. Pour le pasteur, une certaine lucidité concernant sa personnalité, ses limites et ses désirs humains, va l'aider à mieux résister à ces pressions : nous pouvons lui citer la recommandation de Romains 12.3 :

*Ne soyez pas prétentieux ; n'allez pas au-delà de ce à quoi vous devez prétendre, tendez au contraire à une sage appréciation de vous-mêmes, chacun selon la part que Dieu lui a donnée dans son œuvre régie par la foi*<sup>(2)</sup>.

Puis, une reconnaissance de l'importance des relations familiales et amicales pour la stabilité psychologique, et donc pour un ministère persévérant, va amener le pasteur à les entretenir avec la compréhension et l'accord des responsables de l'Église. Finalement, il nous semble que la

---

(1) M. Griffiths (Mulhouse : Editions Grâce et Vérité), p. 70.

(2) La Bible du Semeur.

communauté de l'Église locale, qui sera la source de certaines pressions sur le pasteur, doit être vue aussi comme la source de soutien pour lui et sa famille, comme le corps du Christ dont ils sont membres et dont ils ont besoin pour leur croissance spirituelle et pour leurs relations humaines normales.

**Dr Montagu BARKER**